

« Madame » ou « Mademoiselle » ?

Après la France, la Communauté française vient de donner instruction de ne plus utiliser la mention « mademoiselle » dans l'administration ni ailleurs. Un vrai sujet ou un détail ?

Madame, Mademoiselle, Monsieur, bonsoir », ont longtemps clamé les présentateurs de journaux télévisés. C'est désormais un temps révolu.

Voici trois ans, accédant à une revendication insistante des mouvements féministes, le gouvernement français avait décidé de supprimer la case « mademoiselle » des documents administratifs au prétexte que cette formule n'a aucune signification sur le plan de l'état civil.

Dans le document *Mettre au féminin. Guide de féminisation des noms*

de métier, fonction, grade ou titre, établi par des linguistes éminents provenant des différentes universités francophones, la Communauté française vient de prendre la même mesure qui tient en trois recommandations destinées prioritairement aux administrations : « Utilisez "Madame" pour toutes les femmes ou jeunes filles. Ne prévoyez plus de case "Mademoiselle" dans les formulaires. Adressez-vous à une assemblée en disant "Mesdames, Messieurs". »

En réalité, un décret sur la féminisation de 1993 invitait déjà les institutions à aller en ce sens mais elle n'a pour ainsi dire pas été suivie d'effet.

La principale explication, selon Anne Dister (Université Saint-Louis), co-auteur du guide, tient dans la forme de discrimination qui naîtrait dans cette « intrusion dans la vie privée » créée par cette obligation de préciser que l'on est mariée ou non – et

donc liée à un homme, question qui n'est pas sous-tendue par l'utilisation du seul mot « monsieur » côté masculin. « *Beaucoup de femmes ont des enfants en dehors d'un mariage estampillé par l'état civil. Et la logique qui dicte la répartition des deux civilités est-elle bien logique, quand elle voudrait qu'on donne du Mademoiselle à une femme qui n'est pas passée par la case mariage, mais vit depuis dix ans avec le même homme, avec qui elle a eu trois enfants, cependant qu'une femme, divorcée de son mari après un an de mariage, porterait le titre de Madame ?* »

L'ambiguïté, ajoutera-t-on, tient aussi au fait que, pour le grand public, l'usage des mots *mademoiselle* ou *madame* est moins lié au statut matrimonial qu'à une certaine perception de l'âge de la représentante du sexe qu'on ne dira plus faible. Extrait du *Guide de féminisation* : « *La distinction charrie un lot d'associations, certes favorables parfois aux Madame et aux Mademoiselle, mais assorties d'autres fois d'une contrepartie moins flatteuse, dont les messieurs ne connaissent aucun équivalent : aux Madame, la maturité, la respectabilité et l'assise sociale, mais aussi l'idée qu'elles ne sont plus disponibles pour la séduction amoureuse ; aux Mademoiselle, la jeunesse, la fraîcheur, l'innocence, associations qui s'évanouissent si elles tardent à convoquer, pour laisser la place à la suspicion qu'elles pourraient bien avoir été laissées pour compte.* » ■

J.-F. Lws

L'EXPERTE**« C'est une intrusion dans la vie privée »**

Anne Dister est professeure de linguistique à l'Université Saint-Louis à Bruxelles, et co-auteure du *Guide de féminisation* publié par la Communauté française et qui remet notamment en cause l'utilisation du terme *mademoiselle* dans la langue française.

Pourquoi vouloir supprimer le terme « mademoiselle » de notre vocabulaire ?

La raison principale est que l'utilisation de mademoiselle est une vraie intrusion dans la vie privée des femmes. Le fait de devoir cocher une case madame ou mademoiselle fait directement référence à l'état civil et on ne demande d'ailleurs jamais aux hommes le leur. C'est en soi une forme de discrimination. Au moment de postuler pour un emploi, je n'ai pas besoin de préciser si je suis mariée ou non.

Vous parlez là de situations purement administratives. Voulez-vous aussi appliquer ces recommandations dans la vie quotidienne ?

Bien sûr. Je donne cours à l'université à des filles qui ont 18 ans ou qui vont les avoir dans les mois qui viennent. J'essaye de les appeler madame parce que, par ailleurs, il y en a qui sont effectivement mariées, d'autres plus âgées... Mais soyons clairs, je ne suis pas pour la suppression totale du terme mademoiselle. Cela me gênerait d'appeler une jeune fille de 13-14 ans madame. Personnellement, je ne suis pas mariée, et mon assureur continue de me tartiner de courriers où il est inscrit mademoiselle. C'est un peu ridicule ! A partir du

moment où je suis en âge de payer moi-même l'assurance de ma voiture, j'estime qu'on peut m'appeler madame.

Pour éviter cette forme de discrimination, le plus simple n'aurait-il pas finalement été de créer un terme pour les hommes non mariés ?

Vous voudriez qu'on recrée damoiseau qui serait l'équivalent de mademoiselle ? Autant supprimer mademoiselle. Vous savez, en allemand, il existait le terme Fraulein qui n'est plus du tout utilisé aujourd'hui. A la chute du Mur de Berlin, c'est d'ailleurs comme ça qu'on repérait ceux qui venaient d'Allemagne de l'Est ou de l'Ouest.

A l'Est, ils continuaient toujours à utiliser ce terme qui avait totalement disparu de la circulation de l'autre côté du mur. En Angleterre non plus, on ne fait plus de distinction grâce à l'utilisation du terme Ms.

Pour les jeunes femmes, se faire appeler « Madame » du jour au lendemain reste un choc non ?

Dans les rapports au quotidien, il y a toujours ce « Madame ou Mademoiselle ? » qui consiste simplement à demander si la place est libre. Et puis il y a l'autre cas lié à la question de l'âge. Je vois bien qu'il y a effectivement des femmes à qui cela fout un coup de se faire appeler madame alors qu'on les a toujours appelées mademoiselle jusqu'alors. Elles ont le sentiment de se sentir vieilles. Mais c'est pour ça que si on instaure l'utilisation de madame au quotidien, le terme ne fera alors plus référence à l'âge.

PROPOS RECUEILLIS PAR JULIEN BROGNIET (ST.)

RÉACTIONS**« Traitement de défaveur »**

Myriam Leroy, journaliste et animatrice à la RTBF : « *Moi, je suis très contente de la disparition du mademoiselle. Il n'y a pas de raisons qu'il y ait un traitement de défaveur envers les femmes, qu'il y ait toujours quelque chose qui les cantonne dans un rôle mineur. S'il existait un terme qui voulait dire jeune homme, petite chose, pourquoi pas, ce n'est pas le cas. Alors je ne vais pas crier au crime. La première fois qu'on vous dit madame, on trouve ça étonnant, on se demande si on a vieilli en une nuit et si le poids des années se sent subitement sur son visage. Mais après un certain temps, on finit par trouver cela plaisant. C'est un terme qui quelque part montre qu'on est prise au sérieux, qui donne une assise dans la société. »*

J. B. (ST.)

« Bonsoir à tous »

François de Brigode, présentateur du JT de la RTBF, a depuis longtemps laissé tomber la traditionnelle formule « *Madame, Mademoiselle, Monsieur, bonsoir* » qui est « *un peu longue* » : « *Personnellement, en ouverture du journal, je globalise le masculin et le féminin dans un "bonsoir à tous". Les textes de présentation de JT sont tout à fait personnels et ne sont soumis à aucune règle sinon celle de respecter la syntaxe de la langue française. Je suis d'accord concernant l'utilisation de madame au niveau administratif, mais le terme mademoiselle a quelque chose de désuet et de romantique à la fois, qui évoque des femmes en devenir et donc quelque chose d'en général très beau. Pourquoi le supprimer ? »*

J.B (ST.)